

Trois attitudes pour demeurer disciple

De grandes foules faisaient route avec Jésus. Il se retourna et leur dit : « Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut pas être mon disciple. En effet, si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer. Autrement, si après avoir posé les fondations il ne peut pas la terminer, tous ceux qui le verront se mettront à se moquer de lui en disant : 'Cet homme a commencé à construire, et il n'a pas pu finir.' De même, si un roi part en guerre contre un autre roi, il s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec 10'000 hommes, affronter celui qui vient l'attaquer avec 20'000. Si ce n'est pas le cas, alors que l'autre roi est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander la paix. Ainsi donc aucun de vous, à moins de renoncer à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.

» Le sel est une bonne chose, mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. »

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

« *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.* » Qu'est-ce que vous avez entendu ? Un petit commentaire sur la difficulté d'être chrétien ? Pensez-vous maintenant à tout ce vous devez faire pour être le disciple de Jésus ? Etes-vous choqués à l'idée de préférer Jésus à votre famille, à l'obligation de porter votre croix et à renoncer à tout ce que vous possédez ? Vous attendez-vous maintenant à passer quelques minutes difficiles en écoutant une prédication sur vos devoirs chrétiens ?

Je pense que, d'habitude, c'est de cette façon négative que nous entendons ces paroles. Les éditeurs de ma Bible ont mis devant ce texte le sous-titre, « Conditions pour être disciple », ce qui laisse penser à des conditions à remplir, ce que vous devez faire ou ne pas faire. Mais j'ai de bonnes nouvelles : Jésus ne donne pas de conditions difficiles à remplir pour devenir ses disciples. Plus précisément, il nous confronte à des attitudes et à des habitudes qui nous empêchent d'être ses disciples, qui nous détournent de lui. Il suppose que nous sommes déjà ses disciples et que nous voulons le suivre. Et puisqu'il veut que nous demeurions ses disciples, il nous enseigne trois attitudes ou comportements qu'il nous faut appliquer.

Prenons un exemple. Les étudiants viennent de reprendre leurs études. Une grande question se pose : allez-vous réussir cette année et en profiter ? J'imagine que vous avez reçu les objectifs de vos cours. Mais si vous voulez réussir, vous devez penser plus loin que ces objectifs. Vous devez penser aussi à la discipline qu'il vous faudra : respecter les horaires des cours ; faire vos devoirs avant d'aller jouer ; manger sainement et dormir suffisamment pour être attentif. Autrement, vous aurez du mal à apprendre. Si vous sautez des cours et faites la fête toutes les nuits, vous ne pouvez pas réussir. « Vous ne pouvez pas hululer avec les hiboux la nuit et planer avec les aigles en journée », disait mon coach de football américain. Du coup, pour réussir cette année, vous devez adopter les habitudes nécessaires.

La situation à laquelle Jésus s'adresse est pareille. Il voyageait vers Jérusalem et *de grandes foules faisaient route avec Jésus*. C'étaient des personnes qui pensaient qu'il était le Messie, celui qui sauverait Israël. Il y avait parmi eux, certaines personnes, comme les douze, qui le suivaient depuis des mois ou des années. Ils étaient ses disciples. Ils voulaient être de son entourage, et espéraient en bénéficier lorsque Jésus deviendrait roi.

Alors, Jésus leur dit : « *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut pas être mon disciple.* » Puis, en s'appuyant sur les exemples de deux hommes qui devaient bien réfléchir à ce qu'il fallait pour réussir leur projets, il dit : « *Ainsi donc aucun de vous, à moins de renoncer à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.* » Jésus parle donc des conditions qui nous empêchent de le suivre. Ce ne sont pas des conditions à remplir pour devenir disciple, pour avoir de droit de le suivre. C'est plutôt une analyse de notre condition humaine et des attitudes qui nous détournent de Jésus.

Les foules qui faisaient route avec Jésus, devaient se poser deux questions, que nous aussi nous devons nous poser. Voici la première : Est-ce que je veux suivre Jésus ? Tout comme un étudiant doit vouloir faire ses études, nous devons vouloir suivre Jésus. Avant de pouvoir accorder plus d'importance à Jésus qu'à notre famille, avant de pouvoir porter notre croix et renoncer à tout ce que nous possédons, il faut être persuadé que Jésus vaut plus que tout cela, n'est-ce pas ? En effet, Jésus nous demande de nous attacher complètement à lui, de mettre tous nos oeufs dans le même panier.

Heureusement que nous en savons beaucoup plus que les foules qui faisaient route avec Jésus. Nous savons ce qu'il a accompli à Jérusalem : qu'il est mort, et qu'il est ressuscité le troisième jour. Mais en avons-nous vraiment saisi la signification ? Jésus est mort pour payer nos fautes et nos péchés. A part lui, il n'y a pas de pardon des péchés et nous mourrons dans nos péchés, c'est-à-dire condamnés à l'enfer pour ce que nous avons fait et négligés nous-mêmes.

Personne ne peut compenser les fautes de sa vie. Dieu exige la perfection pendant toute notre vie. Comment donc peut-on être plus que parfait pendant un seul moment afin de compenser même un seul péché ? C'est impossible ! C'est pourquoi Dieu a donné son fils, un homme parfait, en substitut pour nous. Sa justice et sa perfection nous sont accordées, et nous sommes déclarés justes grâce à Jésus. Il n'y a aucun autre être qui pourrait faire cela pour nous. Jésus est absolument unique. « *Il n'y a de salut en aucun autre, car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.* » Ac 4.12.

A moins qu'on ne rejette l'existence de Dieu et la réalité du jugement, du ciel et de l'enfer, nous avons besoin de Jésus. Lui seul nous sauve du jugement de Dieu ; lui seul nous accorde la vie éternelle, au ciel, dans la présence de Dieu. Il est donc le bien suprême comme Paul le dit : « *Mais ces qualités [de ma vie de pharisien] qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte à cause de Christ. Et je considère même tout comme une perte à cause du bien suprême qu'est la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur.* » Ph 3.7-8a. Jésus-Christ est le bien suprême. C'est pourquoi nous voulons être unis à lui et voulons être ses disciples. Et c'est pourquoi nous pouvons admettre l'idée de tout soumettre à lui. C'est pour recevoir les bénéfices que lui seul peut nous accorder.

C'est dans cette optique que nous pouvons nous poser la deuxième question, celle qui est au fond de ces paroles de Jésus : Comment le suivre, comment être son disciple ?

Revenons un instant sur l'exemple d'un étudiant. Comment faire pour réussir l'année ? Assister à tous les cours, faire ses devoirs, manger sainement, etc., et renoncer à toutes distractions qui empêchent de faire tout cela. Il n'y a pas de grand secret ! C'est quand même difficile, non seulement parce que les devoirs peuvent être difficiles, mais surtout parce qu'il faut une certaine discipline et beaucoup de persévérance. En fait, avec la discipline et la persévérance, même les devoirs et les examens ne sont pas si difficiles.

C'est pareil pour notre vie de disciple. Il n'y a pas de grand secret. Pour suivre Jésus, il suffit de nous débarrasser de nos distractions. L'Épître aux Hébreux le dit bien : « *Rejetons tout fardeau et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée. Faisons-le en gardant les regards sur Jésus, qui fait naître la foi et la mène à la perfection.* » Hé 12.1-2. Voilà le secret ! Au lieu de nous laisser détourner par les préoccupations, les

richesses et les plaisirs de la vie, les choses qui étouffent la confiance en Christ et notre ardeur, nous devons simplement garder les yeux tournés vers Jésus. C'était le secret de Paul, un apôtre que nous ferions bien d'imiter.

Et je considère même tout comme une perte à cause du bien suprême qu'est la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur. A cause de lui je me suis laissé dépouiller de tout et je considère tout cela comme des ordures afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu et qui est fondée sur la foi. Ainsi je connaîtrai Christ, la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances en devenant conforme à lui dans sa mort pour parvenir, d'une manière ou d'une autre, à la résurrection des morts. Ph 3.8-11.

C'est comme ça qu'il faut comprendre et mettre en pratique les paroles de Jésus aux foules qui faisaient route avec lui.

Jésus a donné trois avertissements. Ce ne sont pas des conditions à remplir pour devenir disciple ; ce sont plutôt des attitudes nécessaires pour demeurer disciple et pour progresser en tant que disciple. En voici la première : « *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.* »

Après Jésus, le meilleur exemple de cette attitude est sans doute Abraham, lorsque Dieu l'a mis à l'épreuve en lui demandant d'offrir Isaac en sacrifice. Abraham aimait son fils, peut-être plus que toute autre personne au monde, mais sa confiance en Dieu était si forte qu'il pouvait aller jusqu'à offrir son fils en sacrifice. Il a préféré son créateur, celui qui pouvait ressusciter son fils, à son propre fils.

Jésus nous demande d'aimer notre prochain comme nous-mêmes et de donner notre vie pour nos amis. Son apôtre Jean, a même écrit que « *Si quelqu'un n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ?* » 1Jn 4.20. Nous devons donc aimer les membres de nos familles ! Mais pas plus que Dieu. En effet, si j'accorde plus d'importance à qui que ce soit plus qu'à mon Dieu, cette autre personne est devenue mon Dieu. Mais toute autre personne est, comme moi, un pécheur pour qui Jésus est mort. Nous dépendons tous de l'amour de Dieu et devons tous espérer la résurrection et la vie éternelle que Jésus nous a préparées. Comment donc pourrais-je privilégier la volonté d'un être humain, à celle de Dieu ?

C'est là, effectivement, le grand défi de la vie de disciple n'est-ce pas, de craindre et d'aimer Dieu par dessus tout ; d'assujettir ma volonté à la sienne conformément à notre prière : Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Mais si en réalité je privilégie ma volonté, ou celle de mon époux / épouse, ou de mes enfants, c'est certain que je me détournerai de Jésus, car la nature propre est opposée à l'Esprit de Dieu. C'est pourquoi Jésus dit : « *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut pas être mon disciple.* » Préférer Jésus à toute autre personne n'est pas une condition à remplir. C'est plutôt un trait de caractère de la personne qui a connu Jésus en tant que bien suprême.

Les deux autres avertissements découlent plus ou moins du premier. Le deuxième concerne tout ce nous souffrons à cause de notre foi en Christ : « *Celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut pas être mon disciple.* » La seule personne qui portait littéralement sa croix, était la personne condamnée à mort par crucifixion. Il devait porter sa croix en allant au lieu de crucifixion, comme Jésus l'a fait. Pendant cette marche, ses proches le pleuraient et ses ennemis se moquaient de lui. Le condamné, lui, ne pouvait qu'accepter sa mort certaine car il n'y avait plus de sursis. Dans un sens figuratif, alors, porter sa croix signifie supporter la moquerie, l'opposition et même la persécution du monde parce qu'on est disciple de Jésus. De plus, on ne peut pas échapper à cette croix sauf en se détournant de Jésus.

Dans sa parabole du semeur, Jésus parle du sort de la semence qui tombe sur le sol pierreux. « *Ce sont ceux qui, lorsqu'ils entendent la parole, l'acceptent avec joie ; mais ils n'ont pas de racine, ils croient pour un temps et abandonnent au moment de l'épreuve.* » Lc 8.13. Des épreuves au cours de la vie sont inévitables. Pour certains, elles sont très dures, menant jusqu'à la mort. Il faut donc nous y préparer en gardant les yeux tournés vers Jésus. Il faut nous fortifier par le bon usage de la parole et des sacrements, par la prière et la communion fraternelle. Ainsi, nous pourrions supporter notre croix.

Encore là, il n'y pas une condition à remplir, une épreuve particulière à passer, mais une certaine attitude de maturité, qui accepte les épreuves, et qui compte sur la fidélité de Christ pour en sortir. En effet, « *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter.* » 1Co. 10.13. Tout disciple de Jésus a besoin de cette maturité pour aller jusqu'au bout. C'est pourquoi, « *Celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut pas être mon disciple.* »

Enfin, il y a le problème de nos biens : « *Aucun de vous, à moins de renoncer à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.* » Cela veut dire que, « *Aucun serviteur ne peut servir deux maîtres, car ou il détestera le premier et aimera le second, ou il s'attachera au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent.* » Lc 16.13. Soyons honnête, la richesse nous attire. Nous avons besoin d'un certain niveau de biens pour vivre en paix. Mais, la nature propre est rarement satisfaite de ce que nous possédons. Nous voulons toujours un peu plus. Les publicitaires le savent bien, et y comptent ! L'attraction des richesses et des plaisirs de la vie est une vraie tentation. Et si nous n'y faisons pas attention, lentement et imperceptiblement, nous allons détourner nos regards de Jésus vers les richesses et les plaisirs du monde. Nous allons changer de maître. C'est pourquoi Jésus nous dit, « *Aucun de vous, à moins de renoncer à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.* »

Mes chers frères et soeurs, Jésus veut que vous soyez ses disciples. C'est pourquoi il s'est offert en sacrifice pour vous. Et il veut que vous demeuriez ses disciples jusqu'à son retour. C'est pourquoi il a prononcé ces paroles qui semblent si dures. Ce sont des attitudes, des traits de caractère propres et nécessaires à tout disciple de Jésus. C'est pour vous ouvrir les yeux et vous protéger, afin que personne ne devienne un sel qui a perdu sa saveur. « *Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett